

**LA DUALITÉ ENTRE LES SOURCES
LITTÉRAIRES ET PAPHYROLOGIQUES
DANS LES *SORTES*
(OU ORACLES PAR TIRAGE AU SORT) ***

Trop longtemps, les études sur la divination en général ont prêté foi à des témoignages littéraires remplis de *topoi* au mépris total des règles les plus élémentaires de l'interprétation historique. Ces règles veulent que les témoignages épigraphiques et papyrologiques documentaires, écrits au moment des événements, devraient en tout temps être privilégiés contrairement aux récits rapportés plusieurs années après les faits. Ce sont pourtant principalement les sources littéraires qui ont marqué l'image figurée que nous avons du sanctuaire de Delphes. Que disent les sources littéraires ? Tout d'abord les consultations oraculaires y portent bien souvent (trop souvent en fait) sur d'importantes questions politiques : « Doit-on faire la guerre à telle autre cité ? »¹, « Où doit-on fonder une colonie ? »² Apollon aurait même transmis lui-même à Lycurgue le code de lois des Spartiates³. Ensuite, la littérature regorge de témoignages *post eventum* et il n'y est pas rare, pour un auteur, après un événement exceptionnel, d'attribuer à une prêtresse le mérite d'en avoir fait la prédiction ; et ce, souvent de façon tellement ambiguë que la prédiction en question ne pouvait être comprise qu'après le déroulement des faits. Plusieurs prédictions très fameuses vont en ce sens : « Crésus, traversant l'Halys, détruira un grand empire »⁴, « [...] Quand sera conquis tout le reste de ce qu'enferment la colline de Cécrops et l'ancre du divin Cithéron, Zeus aux vastes regards accorde à Tritogénie qu'un rempart

* Je remercie Pierre Bonnechère pour ses judicieuses remarques sur la divination, pour ses conseils et ses encouragements, et aussi pour avoir accepté de relire le texte.

1. Voir, notamment, dans le catalogue de J. E. FONTENROSE, *The Delphic Oracle. Its Responses and Operations with a Catalogue of Responses*, Berkeley - Los Angeles - Londres, 1978 : H5, Q18, Q88, Q100, Q193, Q198, Q205, Q213, Q262, L49, L62.

2. Voir, notamment, J. E. FONTENROSE, *op. cit.* (n. 1) : H6, Q25, Q29, Q30, Q33, Q35, Q39, Q47, Q51, Q176, L33, L54, L69, L70, L83, L102, L116.

3. *Ibid.* : Q7, Q8.

4. *Ibid.* : Q100.

de bois soit seul inexpugnable, qui sauvera et toi et tes enfants [...] »⁵. La découverte des lamelles épigraphiques de Dodone et la toute récente édition de 4216 de ces inscriptions⁶ vont, fort heureusement, marquer un tournant dans la recherche mantique puisqu'elles démentent sans appel le portrait quasi-mythique de la divination inspirée. Les questions qui y sont inscrites témoignent de préoccupations terre-à-terre dont les rares réponses retrouvées sont courtes, précises, et contrastent avec les divagations ambiguës et à double sens des prêtresses dans la littérature. Dans cet article, j'entends démontrer qu'une pareille dualité existe dans une autre branche de la divination, la rhapsodomancie, où les sources littéraires, indirectes et plus tardives, font usage du *topos* de la consultation oraculaire politique, *post eventum* et remplie de sous-entendus tout comme pour Delphes, alors que les documents papyrologiques, utilisés lors des consultations oraculaires elles-mêmes, n'attestent rien de tel.

Rhapsodomancie, *sortes Vergilianae* et *sortes Homericae*

La rhapsodomancie est une forme de divination qui choisit, en guise de prédictions, des phrases détachées, rencontrées au hasard dans des livres inspirés, notamment les poésies d'Homère (les *sortes Homericae*) et de Virgile (les *sortes Vergilianae*)⁷. Dans le cas qui nous intéresse, ces phrases ont été sélectionnées, extraites et rassemblées dans un système de réponses oraculaires préétablies. Alors que les *sortes Homericae* nous sont connues par les seuls *papyri* qui en énoncent les prédictions, les *sortes Vergilianae* sont attestées par la seule *Histoire Auguste* qui y recourt à sept reprises⁸.

Sortes Vergilianae

La première attestation des *sortes Vergilianae* apparaît dans la *Vie d'Hadrien*. Sous la protection de l'empereur Trajan, Hadrien, qui sait que

5. *Ibid.* : Q147 ; trad. P. E. Legrand, « Les Belles Lettres », 1951.

6. Voir l'édition de S. DAKARIS, I. VOKOTOPOULOU, A.-PH. CHRISTIDIS, *Tà χρηστήρια ἐλάσματα τῆς Δωδώνης τῶν ἀνασκαφῶν Δ. Ευαγγελίδη*, Athènes, Library of the Athens' Archaeological Society, 2013. Avant sa parution, les chercheurs ne pouvaient se référer qu'à quelque 200 inscriptions rassemblées et publiées par É. LHÔTE, *Les lamelles oraculaires de Dodone*, Genève, 2006 et E. EIDINOW, *Oracles, Curses, and Risk among the Ancient Greeks*, Oxford, 2007.

7. Voir la définition d'A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'Antiquité. Divination hellénique et divination italique*, Grenoble, 2003 (1882), p. 155.

8. Les sept extraits ont été recensés et analysés par R. HAMILTON, « Fatal Texts: The *Sortes Vergilianae* », *Classical and Modern Literature* 13 (1993), p. 318-332 ; P. B. KATZ, « The *Sortes Vergilianae*: Fact and Fiction », *Classical and Modern Literature* 14 (1994), p. 247-248 ; Y. DE KISCH, « Les *sortes Vergilianae* dans l'*Histoire Auguste* », *MEFRA* 82 (1970), p. 325-362.

l'entourage de l'empereur tente de le monter contre lui, s'inquiète et consulte les *sortes Vergilianae*. Voici l'extrait :

Quo quidem tempore cum sollicitus de imperatoris erga se iudicio Vergilianas sortes consuleret,

« *Quis procul ille autem ramis insignis oliuae
sacra ferens ? Nosco crines incanae que menta
regis Romani, primam qui legibus urbem
fundabit, Curibus paruis et paupere terra
missus in imperium magnum, cui deinde subibit* »
[Virgile, *Énéide*, 6, 808-812]

*sors excidit, quam alii ex Sibyllinis uersibus ei prouenisse dixerunt*⁹.

Ces vers proviennent du chant VI de l'*Énéide*, soit la cataphore d'Énée ; et, plus précisément du discours d'Anchise qui, pour révéler à son fils le glorieux futur de Rome, commence par passer en revue les héros romains qui y contribueront. En fait, ces vers font référence à Numa, roi pacificateur et religieux à qui on attribue l'organisation du culte et la création des institutions sacrées de Rome. Bref, un excellent présage pour le règne pacifique et organisateur d'Hadrien ! Cet extrait de la *Vie d'Hadrien* est le seul qui donne un indice sur la technique de consultation des *sortes Vergilianae*. En effet, l'expression *sors exciderat* peut laisser croire que les sorts étaient sans doute secoués pour faire « tomber » l'un d'entre eux¹⁰. Du moins, la consultation par *apertio libri* semble à écarter.

La deuxième attestation provient de la *Vie de Clodius Albinus* et combine plusieurs *omina* (i.e. la naissance d'un bœuf blanc à cornes pourpres dont Clodius Albinus dédie les cornes au temple de Cumae, suite à l'oracle rendu). Voici l'extrait :

Huic multa imperii signa, cum esset natus, facta dicuntur: nam et bos albus purpureis ad plenum colorem cornibus natus est, quod mirandum fuit cum cornibus <tum colore>. Quae tamen in templo Ap[p]ollinis Cumani ab

9. Histoire Auguste, *Vie d'Hadrien*, 2, 8 : « C'est à cette époque, qu'inquiet de l'opinion de l'empereur à son sujet, il consulta l'oracle virgilien dont voici la réponse : "Plus loin, quel est cet homme que distingue une couronne d'olivier et qui porte des objets sacrés ? Je reconnais la chevelure et la barbe blanches du roi romain qui donnera à la ville naissante les fondements de la loi et qui quittera sa petite cité de Cures et sa pauvre terre pour un puissant empire. Celui qui viendra après lui [...]" D'autres ont dit que cette prophétie venait des Livres sibyllins. » (Trad. A. Chastagnol, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994.)

10. P. B. KATZ, art. cité (n. 8), p. 247 ; Y. DE KISCH, art. cité (n. 8), p. 325-326, établit une comparaison avec l'utilisation que fait Tite-Live de cette expression (Tite-Live, XXI, 42, 2-3).

eodem posita iam tribuno diu fuisse dicuntur; quod, cum illic sortem de fa[c]to suo tolleret, his uersibus eidem dicitur esse responsum:

« *Hic rem Romanam magno turbante tumultu
s<i>stet eque<s>, sternet Poenos Gallum que rebellem.* »
[Virgile, *Énéide*, 6, 857-858.]¹¹

Encore une fois, ces vers proviennent du discours d'Anchise, au chant VI de l'*Énéide*. Cette fois, ils font référence à Marcellus, illustre général romain de la deuxième guerre punique. Il fut tué dans une embuscade et son descendant du même nom mourut prématurément. Un triste destin qui ne peut que rappeler que Clodius Albinus fut battu près de Lugdunum par Septime Sévère, venu tenter de le déloger. Suite à cet événement, il se suicida. L'endroit de la prédiction n'est pas non plus sans importance puisqu'il s'agit d'un site oraculaire fameux, sans doute susceptible de conférer plus d'autorité à la consultation¹².

La troisième attestation est extraite de la *Vie d'Alexandre Sévère*. Sentant menacé par Héliogabale, il décide de consulter l'oracle dans le temple de Préneste. Voici l'extrait :

Huic sors in tem<plo> Praenestinae talis extitit, cum illi Heliogabalus insidiaretur:

« *Si qua fa[c]ta aspera rumpas,
tu[m] Marcellus eris.* »
[Virgile, *Énéide*, 6, 882-883.]¹³

Ce sont des vers qui proviennent du même discours d'Anchise et s'alignent avec une autre autorité mantique (*i.e.* les sorts de Préneste au temple de *Fortuna Primigenia*).

La quatrième attestation provient elle aussi de la *Vie d'Alexandre Sévère*. Maintenant promis à un bel avenir par plusieurs présages, Alexandre

11. Histoire Auguste, *Vie de Clodius Albinus*, 5, 4 : « De nombreux présages de son destin impérial se manifestèrent, dit-on, dès sa naissance : un taureau blanc vint au monde avec des cornes de couleur pourpre soutenue, fait étonnant tant pour la présence des cornes que pour leur teinte. Il les aurait, pendant son tribunat, déposées à Cumès dans le temple d'Apollon où elles demeurèrent longtemps. Il y avait en effet consulté sur sa destinée l'oracle qui lui aurait fait cette réponse : "Au prix de violents bouleversements, il rétablira la puissance romaine et, cavalier, terrassera les Carthaginois et le Gaulois rebelle." » (Trad. A. Chastagnol, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994.)

12. Voir Y. DE KISCH, art. cité (n. 8), p. 338-340.

13. Histoire Auguste, *Vie d'Alexandre Sévère*, 4, 6 : « Voici l'oracle qui lui échet dans le temple de la déesse de Préneste, au moment où Élagabal complotait contre lui : "Si jamais tu brises la cruauté des destins, tu seras Marcellus." » (Trad. A. Chastagnol, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994.)

se voit pressé par sa famille de laisser les arts en faveur d'activités plus profitables :

*Ipse autem, cum parentis hortatu animum a philosophia et musica qu[a]e
<ad> alias artes traduceret[ur], Vergilii sortibus huius modi inlustratus est:*

« *Excudent alii spirantia mollius aera,
credo <e>quidem, et uiuos ducent de marmore uultus,
orabunt causas melius caeli que meatus
describent radio[res] et surgentia sidera dicent:
tu regere imperio populos, Romane, memento.
Hae tibi erunt artes pacis que inponere morem,
parcere subiectis et debellare superbos.* »
[Virgile, *Énéide*, 6, 847-853]¹⁴

Les *sortes Vergilianae* sont explicitement mentionnées dans ce passage qui, encore une fois, met en scène un extrait du discours d'Anchise. Cette fois, celui-ci porte sur la comparaison entre le génie grec et le génie romain.

Les trois dernières attestations sont tirées de la *Vie du divin Claude*. L'auteur y énumère toutes les prédictions faites à Claude pour prouver l'assentiment divin qui assure son règne et celui de ses descendants :

Item cum in Appennino de se consuleret, responsum huius modi accepit:

« *Tertia dum Latio regnantem uiderit aestas.* »
[Virgile, *Énéide*, 1, 265]

Item cum de posteris suis:

« *His ego ne<c> metas rerum nec tempora ponam.* »
[Virgile, *Énéide*, 1, 278]

Item cum de fratre Quintillo, quem consortem habere uolebat imperii, responsum est:

« *Ostendent terris hunc tantum fata.* »
[Virgile, *Énéide*, 6, 869]¹⁵

14. Histoire Auguste, *Vie d'Alexandre Sévère*, 14, 5 : « Puis, lorsqu'il eut lui-même, à l'instigation de sa mère, abandonné l'étude de la philosophie et de la musique au profit d'autres disciplines, il vit une allusion personnelle dans ces vers des oracles virgiliens : "D'autres, je crois, seront plus habiles à donner à l'airain le souffle de la vie et à faire sortir du marbre des figures vivantes ; d'autres plaideront mieux et sauront mieux mesurer au compas le mouvement des cieus et le cours des astres. À toi, Romain, qu'il te souviennne d'imposer aux peuples ton empire. Tes arts à toi seront d'édicter les lois de la paix, d'épargner les vaincus et de dompter les orgueilleux." » (Trad. A. Chastagnol, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994.)

15. Histoire Auguste, *Vie du divin Claude*, 10, 4-6 : « De même, un jour que sur l'Apennin il consultait un oracle à propos de son avenir, voici la réponse qu'il reçut : "Jusqu'au moment où le troisième été t'aura vu régner sur le Latium." Et à propos de ses descendants : "Je n'imposerai à leur puissance ni limite ni délai." Quant à son frère

Extrait de l'<i>Histoire Auguste</i>	Vers Virgilien cité en oracle	Contexte
<i>Vie d'Hadrien</i> , 2, 8	<i>Énéide</i> , 6, 808-812	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Numa
<i>Vie de Clodius Albinus</i> , 5, 4	<i>Énéide</i> , 6, 857-858	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus, général romain
<i>Vie d'Alexandre Sévère</i> , 4, 6	<i>Énéide</i> , 6, 882-883	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus
<i>Vie d'Alexandre Sévère</i> , 14	<i>Énéide</i> , 6, 847-853	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - comparaison du génie grec et romain
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide</i> , 1, 265	discours de Jupiter : durée du règne d'Énée
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide</i> , 1, 278	discours de Jupiter : puissance de Rome
<i>Vie du divin Claude</i> , 10	<i>Énéide</i> , 6, 869	<i>catabase</i> : discours d'Anchise - référence à Marcellus

Tableau 1: Les attestations littéraires des *sortes Vergilianae*

Ce sont des oracles qui s'appliquent parfaitement à la situation dans laquelle ils sont prononcés et personne ne doute qu'ils soient *post eventum*. Ensuite, l'importance du contexte narratif de l'œuvre fait en sorte que ce sont des oracles parfois obscurs ou du moins qui offrent matière à interprétation. Aussi, la grande politique, *i.e.* la gestion impériale, est le thème récurrent dans toutes ces consultations. Force est donc d'admettre que les attestations des *sortes Vergilianae*, toutes littéraires, sont en tout point conformes à l'image que la littérature nous a transmise de la divination en général, et en particulier à travers les sources *littéraires* sur Delphes (notons que cette image *littéraire* delphique est contredite par l'*épigraphie* de Dodone¹⁶, et même par les témoignages épigraphiques de Delphes elle-même.

Quintillus qu'il voulait associer à l'empire, voici ce qui lui fut répondu : «Les destins se contenteront de le montrer à l'univers.» » (Trad. A. Chastagnol, Éditions Robert Laffont, Paris, 1994.)

16. Voir P. BONNECHÈRE, « Los oráculos griegos y la gran política. Un contraejemplo. El oráculo de Dodona y la 'Guerra de las lágrimas' en Eutresis en 368/7 a.C. », dans M. CAMPAGNO, J. GALLEGU, C. GARCIA MAC GAW (éd.), *Política y religión en el mediterráneo antiguo. Egipto, Grecia, Roma*, Buenos Aires, 2009, p. 273-286.

Si l'on s'intéresse maintenant à l'analyse littéraire de ces vers, leur contexte narratif (dans leur œuvre d'origine, *i.e.* l'*Énéide*) semble très important. C'est ainsi que s'est construite, dans notre premier exemple, la comparaison entre Hadrien et Numa. Toujours selon une perspective narratologique, les vers en question proviennent exclusivement de deux endroits dans l'*Énéide* : le discours d'Anchise (au chant VI) et celui de Jupiter (au chant I). Le choix des personnages qui sont à l'origine de ces discours ne semble pas sans importance, bien au contraire. C'est l'âme d'Anchise mort qui s'adresse à Énée lors de sa catabase. Les anciens croyaient que les morts connaissaient l'avenir¹⁷ et ainsi pouvaient le révéler aux vivants, prémisses sur lesquelles repose d'ailleurs la nécromancie. Anchise, tout comme Jupiter, est donc un personnage bien placé pour faire des révélations divinatoires. C'est d'ailleurs dans un tel contexte que s'inscrivent ces vers dans l'*Énéide* : la nature de la scène de provenance des vers est donc également un élément clé. Aussi, le chant VI (d'où provient la majorité des extraits virgiliens utilisés à des fins divinatoires) était considéré par les anciens comme comportant le plus d'allégories, et donc de sens cachés.

Le contexte de révélation prophétique, où ont été puisés ces vers, a un impact sur la morphologie des verbes qui y sont présents. Ainsi, de par leur nature prédictive, ces vers comportent principalement des verbes au futur¹⁸. Il faut aussi mentionner la présence d'un verbe à l'impératif¹⁹ pour ajouter un ton directif à la réponse oraculaire.

17. En fait, dans la mythologie grecque, même les gens sur le point de mourir (à la frontière entre la vie et la mort) avaient une connaissance anticipée de l'avenir. Voir *Il.*, 16, 861, où Patrocle, au moment d'être tué par Hector, lui annonce sa mort prochaine sous les coups d'Achille et *Il.*, 22, 358, où Hector, sur le point de mourir, prédit à Achille qu'il mourra par la main de Paris.

18. En voici la liste : *fundabit* (6, 811), *subibit* (6, 812), *sistet* (6, 858), *sternet* (6, 858), *eris* (6, 883), *excudent* (6, 847), *ducent* (6, 848), *orabunt* (6, 849), *describent* (6, 850), *dicent* (6, 850), *ostendent* (6, 869).

19. *Memento* (6, 851). Plusieurs verbes à l'infinitif complètent les directives données.

Portrait littéraire des sortes <i>Vergilianae</i>	Analyse
<ul style="list-style-type: none"> • Importance du contexte narratif. • La nature des personnages qui prononcent ces vers est propice à la divination. • Les scènes d'où proviennent ces vers sont de nature prophétique. 	Narratologique
<ul style="list-style-type: none"> • Les vers proviennent principalement d'un épisode (le chant VI) considéré par les anciens comme susceptible d'allégories. 	Perception des anciens
<ul style="list-style-type: none"> • Les vers comportent principalement des verbes au futur. • Présence de verbes directifs (à l'impératif et à l'infinitif). 	Morphologie des verbes employés
<ul style="list-style-type: none"> • La politique est le thème récurrent dans toutes les consultations. • Les réponses données sont le plus souvent positives. 	Thématique

Tableau 2: Synthèse des caractéristiques d'utilisation des sortes *Vergilianae* selon la littérature

Sortes Homericae

La papyrologie a permis de préserver le système dit des *sortes Homericae*, un lot de 216 vers d'Homère, dont 204 ont pu être reconstitués²⁰ à partir de trois *papyri*. Ces vers proviennent autant de l'*Illiade* que de l'*Odyssée* et sont numérotés de ααα à ζζζ (1-1-1 à 6-6-6), en ne respectant aucun ordre précis par rapport à leur œuvre d'origine. Pour obtenir une réponse à sa question, l'utilisateur doit lancer trois fois un dé, dont les faces sont numérotées de 1 à 6, afin de consulter le vers homérique correspondant dans le système²¹.

20. Voir l'édition de F. MALTOMINI, « P. Lond. 121 (= PGM VII), 1-221: Homero-manteion », *ZPE* 106 (1995), p. 107-122, qui intègre les textes de *P.Lond.* 121, *P.Bon.* 3 et *P.Oxy.* LVI 3831. R. MARTIN-HERNANDEZ, « Two more verses for the Homero-manteion (PGM VII) », *ZPE* 190 (2014), p. 97-98, a tenté de reconnaître deux vers supplémentaires. Son argumentation, qui repose sur de très courts extraits fragmentaires et incertains, ne m'a pas convaincue. Quoi qu'il en soit, même si on acceptait ces deux vers, le total serait porté à 206 au lieu de 204 ce qui n'affecte en rien les statistiques ici compilées à partir de l'*editio princeps* de F. Maltomini.

21. Les instructions d'utilisation nous sont connues grâce à *P.Oxy.* LVI 3831.

Voici la répartition de la provenance des vers:

	Chants de l'<i>Iliade</i>	Nb de vers	Chants de l'<i>Odyssee</i>	Nb de vers
1	A	3	α	4
2	B	8	β	2
3	Γ	6	γ	7
4	Δ	10	δ	2
5	E	10	ε	4
6	Z	4	ζ	3
7	H	2	η	5
8	Θ	9	θ	5
9	I	12	ι	-
10	K	8	κ	1
11	Λ	7	λ	8
12	M	5	μ	2
13	N	-	ν	4
14	Ξ	6	ξ	3
15	O	3	ο	-
16	Π	4	π	4
17	P	2	ρ	4
18	Σ	8	σ	4
19	T	8	τ	3
20	Υ	3	υ	5
21	Φ	3	φ	24
22	X	13	χ	1
23	Ψ	1	ψ	3
24	Ω	6	ω	1

Tableau 3: Répartition des vers des *sortes Homericæ* selon leur provenance

Certains vers apparaissent plus d'une fois dans l'*Iliade* et/ou l'*Odyssee*. C'est pourquoi le total de la répartition ne correspond pas à 204²². Le ta-

22. Par exemple, le vers associé au lancer *ααα* (ἄνδρ' ἐπαμύν[ασθαι], ὄτε τις πρότερος χαλεπήνη) apparaît au chant XXIV de l'*Iliade*, au chant XVI et au chant XXI de l'*Odyssee* (*Il.*, 24, 369 = *Od.*, 16, 72 = *Od.*, 21, 133). Par conséquent, il est comptabilisé trois fois dans le tableau. Comme nous ignorons à laquelle de ces provenances

bleau permet de constater que la plupart des chants de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* sont représentés dans les *sortes Homericae*. En particulier, la $\nu\epsilon\kappa\upsilon\alpha$ (le chant XI), qui est à l'*Odyssée* homérique ce que la catabase d'Énée (chant VI) est en quelque sorte à l'*Énéide* virgilienne, est représentée mais sans plus. Cela contraste avec la quasi-exclusivité du chant VI de l'*Énéide* comme source des *sortes Vergilianae* selon l'*Histoire Auguste*.

Alors que les scènes de révélation caractérisent le contexte des vers puisés dans les *sortes Vergilianae*, seuls neuf vers en tout (sur les 204) peuvent être considérés comme appartenant à une scène propice à la révélation dans les *sortes Homericae*²³. C'est le cas d'*Il.*, 1, 212 (« En effet, je dirai ainsi et cela sera accompli²⁴. »), vers appartenant à la scène où Athéna, qui a saisi les cheveux d'Achille, le raisonne et lui promet qu'un jour il aura trois fois plus de présents brillants que ne lui en enlève Agamemnon.

Il est également pertinent de s'interroger sur la nature du personnage qui prononce les vers sélectionnés dans leur œuvre d'origine. Est-ce un dieu ? un héros ? un devin ? Est-ce un vivant ou un mort (comme l'Anchise des *sortes Vergilianae*) ? À qui ces vers sont-ils adressés ? Contrairement à ce que l'on aurait pu attendre à partir de l'exemple des *sortes Vergilianae*, seuls quarante-huit vers²⁵ des *sortes Homericae* sont prononcés par des dieux dans leur épopée d'origine. En outre, vingt-et-un de ces vers impliquent un dialogue entre dieux exclusivement et ne sont donc pas représentatifs d'une scène d'échange entre un humain et un dieu. Seuls cinq vers sont prononcés par un individu qui a un don de prophétie (*i.e.* Circé, les devins Calchas, Polydamas et Théoclymène)²⁶ et trois par des âmes de

le(s) créateur(s) des *sortes Homericae* songeai(en)t au moment d'intégrer ce vers dans le système, il est nécessaire de considérer toutes ces occurrences.

23. *Il.*, 1, 212 ; *Il.*, 2, 325 ; *Il.*, 5, 408 ; *Il.*, 12, 216 ; *Il.*, 17, 201 ; *Il.*, 22, 219 ; *Od.*, 4, 801 ; *Od.*, 10, 495 et *Od.*, 20, 355.

24. Un usager ayant obtenu '6-5-5' lors de ses trois lancers du dé reçoit cette prédiction.

25. *Il.*, 1, 212 = *Il.*, 8, 401 ; *Il.*, 1, 524 ; *Il.*, 1, 542 ; *Il.*, 2, 24 ; *Il.*, 4, 26 ; *Il.*, 4, 62 ; *Il.*, 4, 95 ; *Il.*, 4, 101 ; *Il.*, 5, 124 ; *Il.*, 5, 127 ; *Il.*, 5, 408 ; *Il.*, 5, 413 ; *Il.*, 8, 413 ; *Il.*, 8, 414 ; *Il.*, 14, 212 ; *Il.*, 15, 52 ; *Il.*, 15, 129 ; *Il.*, 15, 203 ; *Il.*, 17, 201 ; *Il.*, 18, 128 ; *Il.*, 18, 134 ; *Il.*, 18, 463 = *Od.*, 13, 362 ; *Il.*, 19, 107 ; *Il.*, 21, 474 ; *Il.*, 22, 13 ; *Il.*, 22, 185 ; *Il.*, 22, 219 ; *Il.*, 24, 92 ; *Il.*, 24, 363 ; *Il.*, 24, 369 ; *Od.*, 1, 65 ; *Od.*, 1, 302 ; *Od.*, 2, 273 ; *Od.*, 3, 233 ; *Od.*, 5, 38 ; *Od.*, 5, 208 ; *Od.*, 5, 346 ; *Od.*, 7, 30 ; *Od.*, 7, 35 ; *Od.*, 7, 64 ; *Od.*, 7, 65 ; *Od.*, 7, 76 ; *Od.*, 8, 329 ; *Od.*, 13, 308 ; *Od.*, 13, 339 ; *Od.*, 13, 421.

26. *Il.*, 2, 325 ; *Il.*, 12, 216 ; *Od.*, 10, 495 ; *Od.*, 12, 120 ; *Od.*, 20, 355.

personnes décédées²⁷. Tous les autres vers sortent de la bouche de héros humains et mortels, hormis bien sûr ceux qui proviennent du narrateur.

Nature du personnage	Total
humain	163
divin	48
narrateur	21
prophète	5
mort	3

Tableau 4: Nature des personnages qui prononcent les vers homériques dans leur contexte d'origine

En résumé, à la lumière de cette analyse, il apparaît impossible que le contexte narratif d'origine ait pu constituer un critère de sélection dans le choix des vers qui forment les *sortes Homericae*²⁸. Il en est de même pour la possibilité que ces vers puissent appartenir à des passages prisés par les allégoristes. Seul un petit nombre de vers des *sortes Homericae* (12 en tout) ont été identifiés²⁹ comme susceptibles de receler un sens second ou caché, et ce selon les travaux qui nous sont parvenus des allégoristes anciens eux-mêmes (*e.a.* le Pseudo-Héraclite, le Pseudo-Plutarque, Porphyre, Cornutus, Cratès de Mallos, Proclus) et des scholiastes.

Pour ce qui est des verbes, comme l'indique le tableau qui suit, aucun mode ou temps ne domine dans les *sortes Homericae*. Contrairement à ce que les vers des *sortes Vergilianae* suggèrent, à peu près tous les modes et temps peuvent être employés dans un système oraculaire réel. Par exemple, un présent pourra être interprété comme un futur (le présent oraculaire) et un aoriste pourra être considéré comme gnomique ou comme relatant un fait passé pertinent à la prédiction. Il ne s'agit nullement d'un critère pour la sélection des vers des *sortes Homericae*³⁰.

27. *Od.*, 11, 224 ; *Od.*, 11, 443 ; *Od.*, 11, 456.

28. Cette conclusion est contraire à celle d'A. ZOGRAFOU, « Un oracle homérique de l'Antiquité tardive : un livre-miniature à usage oraculaire », *Kernos* 26 (2013), p. 173-190.

29. *Il.*, 1, 524 ; *Il.*, 4, 26 ; *Il.*, 4, 95 ; *Il.*, 4, 101 ; *Il.*, 4, 443 ; *Il.*, 5, 127 ; *Il.*, 18, 535 ; *Il.*, 19, 119 ; *Od.*, 5, 346 ; *Od.*, 6, 201 ; *Od.*, 20, 18 ; *Od.*, 20, 355.

30. Les pistes les plus intéressantes de critères de sélection des *sortes Homericae* sont associées au caractère gnomique/proverbial de plusieurs d'entre eux, qui sont cités et utilisés ailleurs, hors de leur contexte homérique. Voir, à cet effet, A. ZOGRAFOU, art. cité (n. 28), p. 179-180 ; A. KARANIKA, « Homer the Prophet: Homeric Verses and Divination in the Homeromanteion », dans A. P. M. H. LARDINOIS, J. H. BLOCK, M. G. M. VAN DER POEL (éd.), *Orality and Literacy in the Ancient World*, vol. 8,

Impératifs	Indicatifs		
	Futurs	Présents	Aoristes
19.47%	17.26%	20.80%	9.73%

**Tableau 5: Résultats de l'analyse morphologique
Le mode et le temps dans les *sortes Homericae***

Finalement, l'absence de données concernant le contexte d'utilisation des *sortes Homericae* ne permet pas d'établir s'ils étaient ou non utilisés à des fins de consultation dans un cadre politique (bien qu'il soit étonnant qu'ils puissent avoir servi à de tels usages). Fait intéressant, en revanche, alors que, dans les *sortes Vergilianae*, les prédictions sont la plupart du temps optimistes, les *sortes Homericae* semblent avoir été organisées de manière à ce que les énoncés positifs et ceux qui contiennent des éléments négatifs atteignent un certain équilibre ; en cela, ils sont à l'image des autres systèmes cléromantiques, tels que les *sortes Astrampsychi*³¹ et l'astragalomanie en Asie mineure³², dont les textes utilisés en guise de prédictions nous sont bien connus.

Conclusion

Tout comme la dualité entre les sources littéraires et épigraphiques marque la comparaison entre les consultations oraculaires de Delphes et de Dodone, les deux portraits offerts par les *sortes Vergilianae* (selon la littérature) et par les *sortes Homericae* (selon les *papyri*) s'opposent fondamentalement. Il faut bien sûr rejeter l'image des *sortes* véhiculée par les sources littéraires pour retenir celle reflétée par les *papyri*. Les *sortes Vergilianae*, telles qu'elles apparaissent dans la littérature, présentent des points communs avec les séances oraculaires delphiques rapportées par la littérature et en partageant plusieurs *topoi*. Tout historien a été formé pour accepter la primauté des sources documentaires (qu'elles soient épigraphiques ou papyrologiques) ; quand il s'agit des oracles, toutefois, force est de constater que les contradictions méthodologiques abondent, par crainte de déranger des idées incrustées depuis trop longtemps. Personne ne s'offusquera d'une critique de l'*Histoire Auguste*, jugée tendancieuse, mais quand viendra le

Leiden, 2011, p. 255-277 ; R. MARTIN-HERNANDEZ, « Using Homer for Divination: Homeromanteia in Context », *CHS Research Bulletin* 2.1 (2013), n. 47.

31. F. NAETHER, *Die Sortes Astrampsychi. Problemösungsstrategien durch Orakel im römischen Ägypten*, Tübingen, 2010, p. 206.

32. N. DUVAL, « Probability in the Ancient Greek World: New Considerations from Astragalomantic Inscriptions in South Anatolia », *ZPE* 195 (2015), p. 127-141.

temps d'appliquer le même traitement à Hérodote, Diodore de Sicile, Pausanias et Plutarque – sources principales pour l'oracle delphique³³ –, beaucoup reculeront. Peut-être des *sortes Vergilianae* ont-elles bel et bien existé, mais certainement pas selon l'image qu'en donne l'*Histoire Auguste*. Nous n'avons, malheureusement, que très peu de chances d'en retrouver des attestations documentaires, d'autant que les *papyri* latins ne sont pas légion.

Nancy DUVAL
Université de Montréal
nancy.duval@hec.ca

33. P. BONNECHÈRE, art. cité (n. 16), p. 274.